



Appel à communications
JOURNÉE D'ÉTUDE
20 novembre 2026
Université de Montpellier Paul-Valéry

Call for papers
STUDY DAY
November 20, 2026
Université de Montpellier Paul-Valéry

financée par le programme INDUS

funded by INDUS research program

Le cinéma en diaspora : pratiques, cultures filmiques et identités

***Cinema in diaspora:
practices, film cultures and identities***



I for India (Sandhya Suri, 2005)

Version française, pp. 2-4
English version, pp. 4-6
Bibliographie / Bibliography, pp. 7-8

Le cinéma en diaspora : pratiques, cultures filmiques et identités

**Journée d'étude
20 novembre 2026
Université de Montpellier Paul-Valéry**

Nées de migrations volontaires ou forcées, les diasporas sont à la fois des communautés d'immigration ancrées dans des territoires et des communautés imaginées (Anderson, 1983), déterritorialisées. L'« espace diasporique » (Brah, 1996) est ainsi inéluctablement mouvant, contesté, façonné par des rapports de pouvoir, de genre, de race, de classe, dans un contexte postcolonial. Parce qu'elle crée des expériences de l'entre-deux, entre territoire d'origine et territoire d'arrivée, entre culture familiale minorisée et culture nationale dominante, entre ici et là-bas, la condition diasporique façonne des identités constamment renégociées et hybrides (Hall, 1990), bien plus complexes que celles dessinées par les notions d'intégration, d'exclusion ou de double culture.

Le rapport des diasporas au cinéma mérite alors une attention toute particulière, notamment parce que dans les sociétés contemporaines, les films participent aux constructions identitaires subjectives et communautaires, au prisme du national et du transnational. Naviguant dans l'entre-deux diasporique, le cinéma peut parfois être un espace de médiation entre les appartenances identitaires et un outil pour penser/panser les réalités de la migration et de l'exil. D'une part, les diasporas ont davantage intégré les récits filmiques à la faveur notamment de l'émergence de cinémas diasporiques. D'autre part, au-delà des enjeux de représentation, le cinéma est un espace de production et d'expérimentation dynamique qui fait émerger des pratiques, des acteur·rices et des écosystèmes cinématographiques modelés par les réalités diasporiques. Enfin, les publics diasporiques de cinéma ont des pratiques de réception et des formes de cinéphilie qui sont autant de reflets d'enjeux identitaires complexes.

Ces deux dernières décennies, les relations entre cinéma et diaspora ont ainsi été peu à peu étudiées dans le monde académique, notamment anglophone, mais restent encore un champ de recherche à explorer. Cette journée d'étude se veut donc une invitation à étudier les pratiques culturelles des communautés de l'immigration et de l'exil dans un contexte postcolonial, à documenter des existences diasporiques au creux de leur relation au cinéma pour permettre de décentrer le regard au-delà de l'exotisation, et ainsi de contribuer à décoloniser les recherches sur le cinéma. A l'intersection des études cinématographiques, de l'anthropologie, des sciences sociales, des *cultural studies* et des études postcoloniales, cette manifestation scientifique examinera les façons dont les diasporas entretiennent une relation complexe au cinéma, et les façons dont le cinéma est, en retour, bouleversé par les expériences et les expérimentations diasporiques dans une perspective transnationale, interculturelle et décentrée. Elle mettra aussi bien en lumière les pratiques de réception du cinéma chez les publics diasporiques, les récits et esthétiques des films diasporiques, que des parcours de cinéastes des diasporas, plus ou moins engagés dans les réseaux de production, de diffusion et de circulation à l'échelle globale.

Nous encourageons des propositions qui relèvent des axes suivants mais nous restons ouvert·es à tout autre sujet s'inscrivant dans l'argumentaire de la journée d'étude, à différentes échelles et dans divers contextes migratoires, émanant de chercheur·es, de doctorant·es, d'étudiant·es ou de cinéastes.

Axe 1 : Les diasporas, publics de cinéma

La journée d'étude s'intéressera aux diasporas comme publics de cinéma. La *New Cinema History* (Biltrey et al. 2011, Kuhn 2002) a ouvert la voie des études sur l'expérience spectatorielle du *cinema-going* comme phénomène socio-culturel et, dans le contexte français, les travaux de Fabrice Montebello (1997) et Jean-Marc Leveratto (2010) sur les spectateur-rices lorrain-nes et ouvrier-es d'origine italienne ont été pionniers dans l'étude de la réception cinématographique au prisme de la migration. Depuis, la recherche sur les pratiques culturelles des diasporas, et plus spécialement, sur leur expérience du cinéma, reste à développer. Les propositions pourront aborder non seulement la réception diasporique des films nationaux et internationaux au sein des sociétés d'arrivée mais aussi la façon dont les cultures filmiques et les expériences spectatorielles liées aux cinémas des territoires d'origine sont transmises et appropriées au sein des diasporas. Les propositions pourront, par exemple, se focaliser sur des pratiques, des lieux ou des temporalités propres aux publics diasporiques de cinéma, tels que les formes de cinéphilie, l'émergence des fan clubs ou des projections communautaires. Il sera alors intéressant de comprendre ce que ces formes de réception diasporiques disent de la (dé)connexion au territoire d'origine, ce qu'elles révèlent des enjeux d'appartenance, de transmission et de mémoire de l'expérience migratoire vécue ou héritée dans les sociétés postcoloniales.

Axe 2 : Cinéastes et cinémas diasporiques

La journée d'étude examinera le cinéma diasporique comme espace discursif et critique privilégié sur la condition migratoire et post-migratoire. Ces films, parfois assimilés au Troisième Cinéma, se définissent comme un cinéma des subalternes, des minorisé-es, porté par des cinéastes issu-es des diasporas. Par définition, ces œuvres sont hybrides et « interculturelles » (Marks, 2000), aussi bien par les thèmes abordés, les genres explorés, les matériaux exploités que par leurs expérimentations formelles et esthétiques. Cet axe permettra d'étudier des parcours de cinéastes diasporiques, naviguant entre des récits qui puisent dans l'autobiographie, des pratiques filmiques originales ou subversives mais aussi des stratégies de visibilité de leur travail dans un contexte national et transnational. Les propositions peuvent aussi se concentrer sur les filmographies de ces cinéastes au prisme de leurs récits, de leurs esthétiques, de leur langage visuel, sonore et musical, façonnés par l'expérience diasporique. Faisant écho à une histoire longue d'invisibilisation des réalités migratoires dans les médias de masse, les cinémas diasporiques peuvent contribuer à décentrer le regard vers les marges, et, par là même, à défier les régimes dominants de visibilité en créant un « contre-cinéma » (Wollen, 1972) diasporique qui rend visibles des vies qui n'existaient jusqu'alors ni dans le récit national, ni dans les représentations cinématographiques dominantes.

Axe 3 : Produire, diffuser et visibiliser les cinémas par et pour les diasporas

La journée d'étude sera aussi l'occasion d'étudier les acteur-rices et structures qui rendent possibles les cinémas par et pour les diasporas en les finançant, en les distribuant et en les diffusant. Cet axe permettra ainsi de mettre en lumière les écosystèmes et réseaux économiques, nationaux, transnationaux et communautaires qui donnent une visibilité aux films consommés et créés par les diasporas. Dans quelle mesure les politiques nationales de la diversité et les systèmes de financement publics créent les conditions d'existence ou, au contraire, freinent ces cinémas ? Quel rôle jouent les co-productions internationales, les plateformes et les festivals dans leur reconnaissance au sein d'industries cinématographiques ancrées dans les enjeux de récompense et de légitimation institutionnelle (Delaporte, 2022) ? Existe-t-il des contre-espaces alternatifs proposant des modes de valorisation et de visibilité des cinémas vus par les publics diasporiques ou créés par les cinéastes diasporiques ?

Informations et modalités de soumission

Les propositions de communications en français ou en anglais (titre et résumé de 300 mots maximum) accompagnées d'une courte notice bio-bibliographique sont à envoyer **avant le 15 juin 2026** aux organisatrices :

Shakila Zamboulingame s.zamboulingame@hotmail.com

Amandine D'Azevedo amandine.d-azevedo@umpv.fr

Les réponses seront envoyées au plus tard le 6 juillet 2026.

La journée d'étude se déroulera le vendredi 20 novembre 2026 à l'Université de Montpellier Paul-Valéry. Les communications d'une durée de 25 minutes pourront être données en français ou en anglais.

Comité d'organisation

Shakila Zamboulingame (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Amandine D'Azevedo (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Comité scientifique

James M. Burns (Clemson University, South Carolina)

Clelia Clini (London Metropolitan University)

Morgan Corriou (Université Paris 8)

Amandine D'Azevedo (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Caroline Damiens (Université Paris Nanterre)

Daniela Ricci (Université Paris Nanterre)

Kevin Smets (Vrije Universiteit Brussel)

Shakila Zamboulingame (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Cinema in diaspora: practices, film cultures and identities

Study Day

November 20, 2026

Université de Montpellier Paul-Valéry

Rooted in voluntary or forced migrations, diasporas are both territorialized immigrant communities and deterritorialized imagined communities (Anderson, 1983). The “diasporic space” (Brah, 1996) is thus inevitably fluid, contested, and shaped by relations of power, gender, race, and class in a postcolonial context. Because it creates experiences of in-betweenness—between host societies and the left homeland, between a marginalized family culture and a dominant national culture, between here and there—the diasporic condition shapes constantly renegotiated and hybrid identities (Hall, 1990), far more complex than those drawn by the notions of integration, exclusion, or dual culture.

The relation between diasporas and cinema deserves particular attention, especially since, in contemporary societies, films contribute to shaping subjective and community identities, through the prism of national and transnational contexts. Navigating the diasporic in-betweenness, cinema can sometimes be a space for mediation between identities and senses of belonging or a tool for reflecting on and addressing the realities of migration and exile. On the one hand, diasporas have increasingly integrated film narratives, particularly with the emergence of diasporic cinemas. On the other hand, beyond the question of representation, cinema is a dynamic site of production and experimentation that fosters practices, actors, and cinematic ecosystems shaped by the diasporic realities. Moreover, diasporic film audiences have reception practices and forms of cinephilia that reflect complex identity issues.

Over the past two decades, the relation between cinema and diaspora has been gradually studied in the academic world, particularly in the English-speaking context, yet it remains a relatively unexplored field of research. This study day is therefore a call to examine the cultural practices of immigrant and exile communities in a postcolonial context, to document diasporic lives in their relationship to cinema, thereby shifting the gaze beyond exoticism and contributing to the decolonization of research on cinema. At the intersection of film studies, anthropology, social sciences, cultural studies, and postcolonial studies, this academic event will examine how diasporas maintain a complex relationship with cinema, and how cinema is, in turn, transformed by diasporic experiences and experiments from a transnational, intercultural, and decentered perspective. It will highlight the film reception practices among diasporic audiences, the narratives and aesthetics of diasporic films, as well as the trajectories of diasporic filmmakers, more or less involved in the networks of production, distribution and circulation on a global scale.

We welcome proposals that fall within the following themes but we remain open to any other topic that aligns with the argument of the study day, at different scales and in various migratory contexts, from researchers, doctoral candidates, students, or filmmakers.

1/ Diasporas as Film Audiences

This study day will focus on diasporas as film audiences. The *New Cinema History* (Biltereyst et al. 2011, Kuhn 2002) paved the way for studies on spectatorship and cinema-going as a socio-cultural phenomenon, and, in the French context, the work of Fabrice Montebello (1997) and Jean-Marc Leveratto (2010) on working-class spectators of Italian origin in Lorraine was pioneering in the study of film reception through the lens of migration. Since then, research on the cultural practices of diasporas, and more specifically, on their experience of cinema, remains to be developed. Proposals may address not only the diasporic reception of national and international films within host societies but also how film cultures and spectatorship related to the cinemas of the homeland are transmitted and appropriated within diasporas. Proposals could, for example, focus on practices, places, or temporalities specific to diasporic film audiences, such as forms of cinephilia, the emergence of fan clubs, or community screenings. It will then be interesting to understand what these forms of diasporic reception reveal about the (dis)connection to the homeland, and what they reveal about the issues of belonging, transmission, and memory of the lived or inherited migratory experience in postcolonial societies.

2/ Diasporic Filmmakers and Diasporic Cinemas

This study day will examine diasporic cinema as a crucial discursive and critical space for exploring the migratory and post-migratory condition. These films, sometimes associated with Third Cinema, are defined as a cinema of the subaltern and the marginalized, created by filmmakers from diasporic communities. By definition, these works are hybrid and “intercultural” (Marks, 2000), both in terms of

the themes addressed, the genres explored, the materials used, and their formal and aesthetic experimentation. Proposals can focus on the trajectories of diasporic filmmakers, navigating between narratives rooted in autobiography, original or subversive filmmaking practices, and strategies for making their work visible in national and transnational context. Proposals may also focus on these filmmakers' filmographies through the lens of their narratives, aesthetics, and visual language or soundscape, all shaped by the diasporic experience. Echoing a long history of invisibilization of migration realities in mass media, diasporic cinemas contribute to shifting the gaze towards the margins, and, in so doing, to challenging dominant regimes of visibility by creating a diasporic "counter-cinema" (Wollen, 1972) that makes visible lives that previously existed neither in the national narrative nor in dominant cinematic representations.

3/ Producing, Distributing, and Raising the Visibility of Cinemas by and for Diasporas

The study day will also be an opportunity to examine the actors and structures that make cinemas by and for diasporas possible by financing, distributing, and exhibiting them. This theme will thus highlight the economic, national, transnational, and community-based ecosystems and networks that give visibility to films consumed and created by diasporas. To what extent do national diversity policies and public funding systems create the conditions for the existence of these cinemas, or, conversely, hinder them? What role do international co-productions, platforms, and festivals play in their recognition within film industries rooted in issues of reward and institutional legitimation (Delaporte, 2022)? Are there alternative counter-spaces that offer ways of promoting and raising the visibility of these cinemas, for the benefit of diasporic audiences and filmmakers?

Information and Submission Guidelines

Please send the proposals in French or in English (title + abstract of 300 words maximum) accompanied by a short bio-bibliographical **before June 15, 2026**, to the organizers :

Shakila Zamboulingame s.zamboulingame@hotmail.com

Amandine D'Azevedo amandine.d-azevedo@umpv.fr

The outcome will be notified by July 6th, 2026.

The study day will take place on Friday, November 20, 2026, at the University of Montpellier Paul-Valéry. Presentations, lasting 25 minutes, can be given in French or English.

Organizing Committee

Shakila Zamboulingame (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Amandine D'Azevedo (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Scientific Committee

James M. Burns (Clemson University, South Carolina)

Clelia Clini (London Metropolitan University)

Morgan Corriou (Université Paris 8)

Amandine D'Azevedo (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Caroline Damiens (Université Paris Nanterre)

Daniela Ricci (Université Paris Nanterre)

Kevin Smets (Vrije Universiteit Brussel)

Shakila Zamboulingame (Université de Montpellier Paul-Valéry)

Bibliographie indicative / Select Bibliography

Anderson Benedict, *Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, Londres et New York : Verso, 1983.

Appadurai, Arjun, *Modernity at Large: The Cultural Dimension of Globalization*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 1996.

Berghahn Daniela, *Far-Flung Families in Film. The Diasporic Family in Contemporary European Cinema*, Edinburgh : Edinburgh University Press, 2013.

Bhabha Homi, *Les Lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Paris : Payot, 2007.

Biltereyst Daniel, Maltby Richard, Meers Philippe, *Explorations in New Cinema History : Approaches and Case Studies*, Oxford : Blackwell Publishing, 2011.

Brah Avtar, *Cartographies of Diaspora. Contesting Identities*. Londres : Routledge, 1996.

Burns James, Bloch-Raymond Anny, « Être spectateur de cinéma : l'exemple de la diaspora africaine », in *Diasporas. Histoire et sociétés*, 4, 2004, pp. 113-124.

Cervulle Maxime, *Dans le blanc des yeux. Diversité, racisme et médias*, Paris : Éditions Amsterdam, 2013

Clini Clelia, Valanciunas Deimantas (éds.), *South Asian Diasporas and (Imaginary) Homelands Narratives, Representations and Mediated Exchanges*, Londres : Routledge, 2025.

Corriou Morgan, Damiens Caroline, et Leventopoulos Mélisande, « Faire communauté(s) face à l'écran », in *Revue d'histoire culturelle*, 3, 2021.

Delaporte Chloé, *La culture de la récompense*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2022.

Desai Jigna, *Beyond Bollywood. The cultural politics of South Asian Diasporic Films*, New York : Routledge, 2004.

Ethis Emmanuel, *Sociologie du cinéma et de ses publics*, Paris : Armand Colin, 2005.

Fanon Frantz, *Peau noire, masques blancs*, Paris : Seuil, 1952.

Gilroy Paul, *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, Londres : Verso, 1993.

Hall, Stuart, "Cultural identity and diaspora." in Rutherford, Jonathan (ed.), *Identity: Community, Culture, Difference*, Londres : Lawrence and Wishart, 1990, pp.222-237.

Higbee Will, *Post-Beur Cinema. North African Emigré and Maghrebi-French Filmmaking in France since 2000*, Edinburgh : Edinburgh University Press, 2013.

Jullier Laurent, Leveratto Jean-Marc, *Cinéphiles et cinéphilies. Une histoire de la qualité cinématographique*, Paris : Armand Colin, 2010

Kuhn Annette, *An Everyday Magic: Cinema and Cultural Memory*, Londres : I.B. Tauris, 2002

Lahire Bernard, *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris : La Découverte, 2006

Leveratto Jean-Marc, *Cinéma, spaghettis, classe ouvrière et immigration*, Paris, La Dispute, 2010

Marks Laura U., *The Skin of the Film: Intercultural Cinema, Embodiment, and the Senses*, Durham et Londres : Duke University Press, 2000.

Montebello Fabrice, *Spectacle cinématographique et classe ouvrière : Longwy (1944-1960)*, thèse de doctorat d'histoire, Université de Lyon II, 1997

Naficy Hamid, *An Accented Cinema: Exilic and Diasporic Filmmaking*, Princeton and Oxford : Princeton University Press, 2001.

Ricci Daniela, *Cinéma des diasporas noires : esthétiques de la reconstruction*. Paris : L'Harmattan, 2016.

Saïd Edward, *L'orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*, Paris : Éditions du Seuil, 1997.

Sayad Abdelmalek, *La double absence : des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Paris : Editions du Seuil, 1999.

Smets, Kevin. "Doing Diasporic Media Research: Methodological Changes and Innovations." in Retis Jessica, Tsagarousianou (éds.), *The Handbook of Diasporas, Media, and Culture*, Londres : John Wiley & Sons, 2019, pp. 97-111.

Spivak Gayatri, *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, Paris : Éditions Amsterdam, 2009.

Tarr Carrie, "French cinema and post-colonial minorities", in Hargreaves Alec and McKinney Mark (éds.), *Post-Colonial Cultures in France*, Londres : Routledge, 1997, pp. 59-83.